

Sélection de He Jianming

LITTÉRATURE CHINOISE

Vol. 1



ÉDITIONS DU NOUVEAU MONDE



ÉDITIONS DES AUTEURS

LITTÉRATURE CHINOISE

Sélection de He Jianming

Vol.1



ÉDITIONS DU NOUVEAU MONDE



ÉDITIONS DES AUTEURS

图书在版编目(CIP)数据

中国文学. 第1辑: 法文 / 何建明主编; 程欣跃等
译. --北京: 新世界出版社, 2012. 4
ISBN 978-7-5104-2638-4

I. ①中… II. ①何… ②程… III. ①中篇小说—小说集—中国—当代—法文②短篇小说—小说集—中国—当代—法文 IV. ①I247.7

中国版本图书馆CIP数据核字(2012)第039987号

LITTÉRATURE CHINOISE Vol.1 中国文学 (第一辑) (法)

主 编: 何建明
策 划: 何建明 张海鸥
责任编辑: 李淑娟 葛文聪
翻 译: 程欣跃 刘艳青 何钊杰 姜 莉
法文改稿: Nelly Alix
法文审定: 焦 源
装帧设计: 贺玉婷
责任印制: 李一鸣 黄厚清
出版发行: 北京 新世界出版社
社 址: 北京市西城区百万庄大街24号 (100037)
总编室电话: +86 10 6899 5424 68326679 (传真)
发行部电话: +86 10 6899 5968 68998705 (传真)
本社中文网址: <http://www.nwp.cn>
本社英文网址: <http://www.newworld-press.com>
版权部电子信箱: frank@nwp.com.cn
版权部电话: +86 10 6899 6306
印刷: 北京画中画印刷有限公司
经销: 新华书店
开本: 880 × 1230 1/32
字数: 100千字 印张: 7.75
版次: 2012年7月第1版 2012年7月北京第1次印刷
书号: ISBN 978-7-5104-2638-4
定价: 48.00元

新世界版图书 版权所有 侵权必究
新世界版图书 印装错误可随时退换

Préface

Parcourir le monde en toute liberté et à pas de géant

He Jianming

La Chine est un pays ancien, doté d'une civilisation cinq fois millénaire, qui s'est aujourd'hui redressé pour s'épanouir. Ces faits montrent éloquemment que nous sommes en mesure de parcourir tous les coins du monde en toute liberté et à pas de géant. Néanmoins, depuis plus d'un siècle, l'image des Chinois aux yeux du reste du monde ne semble guère fidèle à la réalité, ce qui semble quelque peu injuste et ne correspond pas au concept de valeurs communes de l'humanité. Cela touche en particulier la culture chinoise, glorieuse et lumineuse, qui appartient non seulement à la nation chinoise, mais aussi à l'humanité dans son ensemble ; tous les peuples du monde doivent y avoir accès pour pouvoir l'apprécier. Cependant, en raison peut-être de différences idéologiques traditionnelles ou de problèmes techniques de traduction

du chinois, la culture chinoise, et notamment la littérature chinoise qui est aussi merveilleuse et dynamique que celle des autres pays, a peine à être présentée et diffusée en dehors de la Chine. C'est un grand regret.

Avec la publication de la version française de *Littérature chinoise*, nous espérons remédier à ce problème. Ainsi, nous déployons tous nos efforts pour mener à bien cette entreprise, en espérant qu'à travers la littérature chinoise contemporaine, les gens de tous les pays du monde pourront acquérir une connaissance plus réelle et plus intime de la Chine et des Chinois actuels. Parallèlement, avec ce volume, les Chinois auront à leur tour plus d'aisance à aller découvrir le monde en toute liberté et à pas de géant, à se lier d'amitié avec les gens vivant sur cette planète et à s'enrichir ensemble tant sur le plan intellectuel que spirituel. C'est le vœu fait par ceux qui ont participé à la création de *Littérature chinoise*. Que ce vœu se réalise !

Première édition 2012

Recueil compilé par He Jianming

Traduit par Cheng Xinyue, Liu Yanqing, He Zhaojie et Jiang Li

Révisé par Nelly Alix

Édité par Jiao Yuan

Couverture conçue par He Yuting

Droits de propriété intellectuelle déposés par les Éditions du
Nouveau monde, Beijing, Chine.

Tous droits réservés. Toute reproduction est interdite sans
autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN 978-7-5104-2638-4

Publié par

ÉDITIONS DU NOUVEAU MONDE

24 rue Baiwanzhuang, Beijing 100037, Chine

Distribué par

ÉDITIONS DU NOUVEAU MONDE

24 rue Baiwanzhuang, Beijing 100037, Chine

Tél : 86-10-68995968

Fax : 86-10-68998705

Site web : www.newworld-press.com

E-mail : frank@nwp.com.cn

Imprimé en République populaire de Chine



Sommaire

[illegible]

Nous sommes tous en service



Fan Xiaoqing

Gui Ping succombe au sommeil jusqu'au point du jour, mais le réveille-matin de son téléphone portable ne cesse pas de sonner. Gui Ping se retourne, puis il se lève. Comme d'habitude, il éteint d'abord la sonnerie bruyante, et allume ensuite son portable. Et encore comme d'habitude, quelques minutes plus tard, il entend les alertes successives de réception de messages. Gui Ping pense qu'il y en a au moins cinq ou six. Il vérifie, encore plus que cela. Tous ont été envoyés après qu'il a éteint son portable hier soir. Il y en a même un qui a été expédié à cinq heures du matin. Il ne s'agit pas d'une affaire importante, mais la personne se réveille toujours tôt. Quand elle se réveille, sa famille dort. Il n'y a personne dans la rue. Peut-être lui envoie-t-elle un message pour soulager sa solitude. Parmi tous ces messages envoyés pendant la nuit, un seul est urgent, les autres sont peu importants. N'ayant pas le temps de répondre à tout cela, Gui Ping se précipite vers la salle de réunion. Il met le portable en mode vibreur. La réunion dure toute la matinée. À la fin de la réunion, il se dit que ses affaires ressemblent précisément aux messages et aux coups de téléphone ratés qui sont devenus de plus en plus nombreux. Il a des invités à midi, puis une autre réunion dans l'après-midi. Il prend vite son déjeuner et il lui reste vingt

minutes de pause. Il rentre dans son bureau et s'allonge sur le canapé. Il veut fermer les yeux et se reposer un peu, mais dans ce court intervalle, il reçoit deux messages et trois coups de fil. En terminant le dernier appel, Gui Ping a l'esprit troublé. Il éteint son portable en constatant qu'il ne lui reste que cinq minutes. Il essaie de fermer les yeux, mais il n'y arrive pas, parce que ses paupières ne cessent pas de sauter. Il entend Xiao Li frapper à sa porte. « Directeur Gui, directeur Gui, pourquoi avez-vous éteint votre portable ? Vous êtes là ? » Découragé, Gui Ping répond en se levant : « Je suis là, je sais, la réunion. »

Il prend son portable sur la table. Pris d'une colère soudaine, il le jette. Le portable tombe par terre en glissant sur la surface de la table. Gui Ping se précipite pour le ramasser. Il l'allume et est rassuré de voir qu'il fonctionne encore. Quand il sort avec l'appareil dans la main, ce dernier sonne. C'est une vieille connaissance qui lui demande de prendre contact avec des directeurs du bureau de l'éducation au sujet de la scolarité de son enfant. C'est un embarras. Si Gui Ping refuse, elle sera boudeuse ; s'il accepte, il s'attirera des ennuis. Tandis qu'il hésite, Xiao Li frappe à la porte encore une fois en criant : « Directeur Gui, directeur Gui ! » Impatient, Gui Ping dit à cette vieille connaissance : « J'ai une réunion, on en parlera plus tard. » Mais cette personne est pressée et demande : « Quand est-ce que la réunion va finir ? Quand puis-je vous rappeler ? » Gui Ping fait semblant de ne pas l'entendre et raccroche. Mais il est en colère et éteint donc l'appareil avant de le jeter sur la table. Il sort pour se rendre à

la salle de réunion les mains vides.

Xiao Li le suit et le trouve bizarre. « Directeur Gui, où est votre portable ? Je vous ai téléphoné tout à l'heure, mais il était éteint. A-t-il été volé ?

— Je préférerais qu'il soit volé, répond Gui Ping en colère.

— Il est en chargement ?

— Quel emmerdement ! » rétorque Gui Ping.

Xiao Li n'ose plus poursuivre ses questions, mais il ne peut pas s'empêcher de regarder la main de Gui Ping, parce que celui-ci tient toujours son portable dans cette main-là. Quand elle est vide, même Xiao Li trouve cela bizarre.

Une fois, pour une réunion confidentielle, le portable avait été interdit à tous les participants. Gui Ping avait laissé son portable dans son bureau. Il s'était senti très détendu pendant cette demi-journée. Après cette réunion, lorsqu'il était troublé, il éteignait quelquefois son portable. Il se considérait en réunion confidentielle. Mais cela avait provoqué des mécontentements et des critiques. « Gui Ping, vous allez à l'étranger ? Vous êtes souvent dans l'avion ? Pourquoi votre portable est-il toujours éteint ? » ont commenté ses supérieurs. Tandis que ses subalternes ont dit : « Directeur Gui, votre portable est toujours éteint et on ne peut pas vous contacter. Sans votre avis, comment peut-on continuer le travail ? » Au final, Gui Ping a jeté l'éponge et remis son portable en service comme d'habitude.

Xiao Li derrière lui murmure à l'entrée de la salle de réunion : « Directeur Gui, votre portable n'est pas en charge-

ment. Est-ce que vous l'avez oublié ? Je vais vous le chercher. » Ne sachant pas comment faire, Gui Ping dit : « Xiao Li, asseyez-vous, la réunion commence. » Xiao Li s'arrête enfin.

La réunion de l'après-midi est différente de celle du matin. Gui Ping n'a pas de rôle important à jouer. Il s'assoit et peut laisser flotter son attention. Dans le passé, il répondait aux messages ou indiquait à voix basse au téléphone qu'il était en réunion. Ou bien, s'il s'agissait d'un coup de fil très important, il sortait silencieusement de la salle et allait parler dans le couloir.

Mais aujourd'hui, il a jeté son portable. Il est arrivé dans la salle de réunion les mains vides. Il se sent à l'aise et ne peut s'empêcher d'exhaler un soupir. Il lui semble qu'il expire tous les ennuis causés par le portable. Il se trouve détendu et libre.

Peu après l'ouverture de la réunion ennuyeuse, Gui Ping regarde les collègues autour de lui. Parmi eux, certains cachent leur portable sous la table, les sortant parfois pour jeter un coup d'œil à l'écran ; certains les ont placés sur la table, les saisissant de temps en temps même s'ils sont juste devant eux, parce que le mode vibreur n'est pas aussi vigilant que la sonnerie, ils ont peur de rater des messages ou des coups de fil. Quand il y a un message ou un appel, la personne concernée change de mine en un clin d'œil, avec une expression de joie ou d'impatience, mais elle bouge tout de suite le pouce et se plonge dans la confusion avec son portable.

Au début, Gui Ping les regarde avec compassion parce qu'ils sont manipulés par leur appareil. Mais petit à petit, il n'est plus serein. Ses mains s'impatientent, puis son esprit. Le

vide et l'anxiété remplacent l'abandon du début. Il est même distrait et angoissé. Il est obnubilé par le portable sur son bureau.

Une collègue assise à côté remarque son impatience et dit : « Directeur Gui, vous avez vos règles aujourd'hui ? » Gui Ping lui répond : « Ce ne sont pas les règles, c'est la ménopause. » On rit, mais Gui Ping est encore préoccupé. Il réfléchit d'abord à la date du jour. Doit-il recevoir des coups de fil ou des messages importants ? Quelque chose à faire ? A-t-il oublié une affaire à régler ? À l'exception de tout cela, a-t-on besoin de lui pour autre chose ? En défilant, les affaires sont devenues de plus en plus nombreuses et de plus en plus pressées. Il est comme assis sur des charbons ardents. Enfin, il sort de la salle de réunion et va aux toilettes. Ensuite, il hésite un peu à la sortie, et se dirige vers son bureau au lieu de retourner dans la salle de réunion.

Tout est ordinaire dans le bureau, mais on dirait qu'il s'est passé une vie. En voyant le portable sur la table, Gui Ping reprend sa lucidité. Il ne peut pas s'empêcher de l'allumer. En un instant, il reçoit des messages, un, deux, trois. N'ayant pas le temps de les lire, il a un coup de fil, c'est son épouse. Elle dit d'une voix impatiente : « Qu'est-ce qui se passe ? Tu n'es pas dans ton bureau et le portable est éteint. Tu veux te cacher ? » Ne sachant pas comment s'expliquer, Gui Ping lui dit que le portable est en chargement.

— Mais tu as deux batteries, n'est-ce pas ?

— La première est épuisée et j'ai oublié de la recharger.

Son épouse, soupçonneuse, s'exclame : « C'est bizarre !

Tu es connu pour ne jamais éteindre ton portable, et comment as-tu pu oublier de recharger tes batteries ? » Gui Ping se moque de lui-même par une moue. Son épouse commence à lui parler de l'affaire qu'elle voulait lui confier. Pour éviter son bavardage, Gui Ping est obligé d'accepter. De toute façon, il a trop de dettes d'amitié, il ne pourra jamais toutes les repayer.

En rentrant dans la salle de réunion avec son portable dans la main, Gui Ping commence à lire les messages et à leur répondre. « Le chargement est terminé ? » demande la collègue assise à côté de lui. — Comment savez-vous que mon portable était en chargement ?

— Vous avez toujours votre portable sur vous. Mais vous ne l'avez pas pris pour la réunion, donc il était en chargement, n'est-ce pas ? Est-il possible que vous l'ayez oublié ? Vous êtes la dernière personne qui peut oublier son portable !

— Je ne l'ai pas oublié, je l'ai fait exprès. J'en ai assez, explique Gui Ping.

— Vous en avez assez, mais vous l'avez repris avec vous. Le portable vous est indispensable, rit la femme.

— Vous pensez vraiment que je n'ose pas éteindre mon portable ?

— Ce n'est pas un assassinat, il n'y a rien à craindre. Mais vous allez sans doute le rallumer après l'avoir éteint.

Tous les deux parlent de plus en plus fort sans s'en apercevoir. Ils ne s'arrêtent que lorsqu'ils s'aperçoivent que les dirigeants à la tribune les regardent. Gui Ping continue à lire ses messages et à leur répondre. Il trouve tout à coup un appui

spirituel. Il a ainsi l'esprit calme et reste tranquillement assis.

Tandis qu'il répond aux messages, le portable sonne. Le numéro ne lui est pas familier. Puisque le portable est en mode vibreur et que personne dans la salle ne peut l'entendre, Gui Ping le dépose sur les dossiers pour amortir le son. Il se décontracte lorsque les vibrations s'arrêtent. Mais une deuxième salve arrive tout de suite, plus longue et plus patiente. Puis une troisième. Il se sent obligé de répondre. Il se baisse un peu, la main couvrant le portable, et dit à voix basse : « Je suis en réunion. » Mais la personne qui lui téléphone parle à très haute voix : « Hahaha, Gui Ping, je savais que tu allais me répondre. En fait, j'ai pensé que si tu ne me répondais pas la troisième fois, je demanderais aux autres. Mais tu m'as répondu. Hahaha. » Même la collègue à côté de lui peut tout entendre. Cette dernière commente : « Oh là là, c'est une soprano ! » Bien que Gui Ping ait dit qu'il était en réunion, la soprano continue à l'importuner et commence à parler de ce qu'elle veut dire. Gui Ping est obligé de sortir de la salle. Il parle à voix normale dans le couloir : « Je suis en réunion et je ne peux pas sortir plusieurs fois. Les dirigeants à la tribune peuvent tout voir.

— Pourquoi es-tu sorti plusieurs fois ? Je t'ai appelé à trois reprises et tu m'as répondu une fois. Tu sors une fois tout au plus. »

Gui Ping pense : « Chacun pense à lui-même, si je réponds aux appels de tous, comment puis-je vivre ? » Mais il ne le dit pas parce qu'il connaît bien le caractère de la soprano. Il s'avoue vaincu devant elle en disant : « Dis-moi ce que tu

voulais me dire. » Enfin, la soprano entre en matière. Elle parle et parle. Gui Ping l'interrompt : « Je sais, mais je suis en réunion pour le moment et je ne peux pas m'en aller. Je m'occuperai de cela juste après la réunion. » La soprano est satisfaite et ajoute avant de raccrocher : « Appelle-moi quand tu traiteras l'affaire. » Gui Ping lui promet de l'aider, mais il le regrette amèrement. S'il n'avait pas répondu au troisième appel, elle aurait demandé à d'autres. Il n'a pas répondu les deux premières fois, pourquoi a-t-il répondu à la troisième ? Cette soprano est une personne qu'il n'aime pas, il n'a donc pas mémorisé son numéro. Mais elle l'a contacté, Gui Ping ne pouvait donc pas refuser. Il regrette aussi de ne pas avoir pu insister jusqu'au bout. Il s'apprête à rentrer dans la salle de réunion le portable à la main. À ce moment-là, Xiao Li sort. Il voit son ennui et s'inquiète. « Directeur Gui, qu'est-ce qui se passe ?

— J'en ai assez », dit Gui Ping en levant le portable.

Pensant qu'il veut jeter le portable, Xiao Li tend tout de suite les mains pour le saisir, mais rien n'arrive. « Ça ne va pas quand j'éteins le portable, ça ne va pas non plus quand je l'allume. J'en ai marre », dit Gui Ping.

Xiao Li cherche à distinguer les intentions de Gui Ping en observant sa physionomie. « Directeur Gui, vous savez, vous avez d'autres choix. »

En lui lançant un regard froid, Gui Ping dit : « Allumer ou éteindre, quel est le troisième choix ?

— Il y a un moyen ingénieux trouvé par les personnes cherchant à fuir une dette, rit Xiao Li.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Hors service.

— Comment peut-on être hors service ? On n'est pas dans une région très éloignée, ni dans un désert. Comment peut-on ne pas être en service ? s'exclame Gui Ping ironiquement.

— Directeur Gui, voulez-vous l'essayer ? Vous retirez la carte SIM quand le portable est allumé. Ensuite, vous mettez la batterie et rallumez le portable. Et vous n'êtes plus en service. »

En suivant les instructions de Xiao Li, il entend : « Désolé, la personne que vous essayez de joindre est hors service. Veuillez la rappeler ». Gui Ping est très content parce qu'il peut entrer en « service » et en sortir librement.

Le lendemain, il est critiqué par son supérieur : « Je suis extrêmement occupé, où es-tu ? Tu te reposes dans quelle région montagneuse ? » Gui Ping explique en toute hâte : « Je ne suis allé dans aucune région montagneuse, je suis toujours dans notre établissement.

— Si tu es dans l'établissement, pourquoi ton portable n'est-il pas en service ?

— Je suis en service, je suis en service. » Son supérieur est en colère. « Merde ! Quel portable ! Quand je t'appelle, tu es toujours hors service. Si tu n'es toujours pas en service, ne travaille plus ! » Pris de peur, Gui Ping remet la carte SIM dans son portable. Il n'ose plus être hors service.

Xiao Li n'échappe pas aux critiques de Gui Ping. Mais il continue à partager ses soucis. Il lui propose une solution : « Directeur Gui, prenez le temps d'enregistrer tous les